

églises, les palais, que de joyaux inaperçus ! parmi les ruines célèbres, à travers les vieilles habitations des quartiers populeux et les banlieues désertes, que de vestiges remarquables, jusqu'ici peu remarqués ! Dans les sanctuaires mêmes désignés par la renommée à l'attention de tous, que d'explorations sont restées partielles ! Chacun a parlé du Vatican, mais ses collections si diverses et les salles splendides élevées d'âge en âge pour les contenir n'avaient été jusqu'ici l'objet d'aucune description complète. A en juger d'après les ouvrages que j'ai consultés, une moitié de Rome attend encore des historiens : je puis donc espérer que ma longue et laborieuse enquête rendra des services.

Si la part des recherches personnelles devait être grande, quel compte ne fallait-il pas tenir des progrès de l'érudition ! Bien qu'enveloppée de difficultés et de détails arides qui trop souvent frappent seuls le public, cette science n'aspire qu'à réveiller l'âme du passé : un trait nouveau, une teinte plus vive, ranimés sur le portrait des âges disparus, tel est le dernier mot de la monographie la plus spéciale. J'ai pris à cette partie de ma tâche un singulier plaisir. On recueillera dans ces pages les résultats des travaux les plus récents sur les antiquités romaines, sur le christianisme primitif, sur la vie si étrange de la Renaissance, sur la biographie des peintres et sur leurs œuvres ; on y trouvera non-seulement la restitution, par les dernières fouilles et par l'épigraphie, de certaines régions, de nombreux édifices disséminés dans la ville des consuls, des césars et des pontifes, mais en outre la révélation de curiosités à peine exhumées d'hier.

L'aspect extérieur des choses tient une place considérable dans les émotions qui remplissent un séjour à Rome, tous les voyageurs l'ont éprouvé ; mais il me semble que notre temps a des qualités nouvelles pour sentir et pour peindre. Le goût de l'exacritude, l'art de voir le beau, l'intéressant, tout en restant fidèle à la réalité, sont portés aujourd'hui très-loin. Là encore, se borner à des impressions générales, c'est être incomplet ; il faut faire pour les sites de Rome et de sa campagne, si différents de tous les autres, ce que réclament les œuvres d'art : il faut être patient, curieux, pénétré de ces poésies. Que de tableaux, alors, ne s'offrent pas à nous ! l'artiste trouve des galeries plus riches, plus variées que celles des musées ou des palais, et non moins vivantes. L'étude des monuments et des paysages, celle des hommes et des mœurs, du présent et du passé, se mêlent dans ce livre comme elles se confondent sous les yeux de quiconque habite Rome : on se délasse de l'une en passant à l'autre, et le lecteur est associé ainsi au charme indéfinissable de la vie romaine, à ces joies qu'on n'oublie plus quand une fois on les a ressenties.

Ce devait être un des soucis de cette œuvre que de chercher les dessins qui commenteraient le mieux les descriptions. Je remercie les éditeurs de m'avoir laissé toute liberté, de n'avoir reculé ni devant le nombre ni devant la coûteuse perfection des gravures : elles éclairent et animent bien des passages où la parole ne peut tout dire ; j'ai pu donner ainsi des monuments, des sites qui n'avaient pas encore été publiés. D'éminents artistes